Espérons que notre bon père Saint-François bénira ses enfants et qu'il fera prospérer notre fraternité de plus en plus.

La secrétaire.

**M. l'abbé Trudelle.** — Le clergé de Québec a pleuré le mois dernier la perte d'un de ses membres les plus distingués, M. l'abbé Trudelle, décédé le 14 juillet 1904 à l'âge de 82 ans. La *Revue* ne peut oublier que le regretté prêtre a écrit une charmante biographie du Fr. Louis, dernier Récollet décédé à Québec. Autour de son personnage il avait groupé tout ce qui concernait les Récollets dans ces derniers temps de leur histoire : grâce à sa brochure, il est donc facile de rattacher le présent au passé.

**Institutrices.** — La première convention annuelle des institutrices de Québec réunie au Palais législatif, le 5 juillet dernier, a voulu clôturer ses réunions par le salut du Saint Sacrement « dans l'humble mais pieuse petite chapelle du couvent des RR. PP. Franciscains, qui furent les premiers éducateurs du pays, dans la personne des Récollets. » Le R. P. Ange-Marie, Gardien, qui donna le salut avait eu dans la journée, l'occasion de faire entendre à l'une des séances une conférence sur la dignité de la vocation de l'institutrice.

**Québec. Couvent des Sacrés Stigmates.** — Le 2 août, la chapelle du couvent des Frères-Mineurs de Québec avait de touchantes ressemblances avec la Portioncule d'Assise, si chère à saint François. Tout d'abord s'était la ferveur des fidèles qui s'y pressaient, puis ses étroites dimensions qui rappellent ce petît sanctuaire illustre maintenant dans le monde entier, par la célèbre Indulgence que saint François demanda en sa faveur. Toute la journée, sous la direction d'un Père, les pieux fidèles et les religieux ont fait en commun les visites au chant des cantiques qui s'intercalaient aux prières prescrites.

La ferveur et le nombre, voilà bien la beauté de cette fête franciscaine si féconde en grâce et en pardon.

Deux jours après, le 4 août, en la fête du Patriarche saint Dominique le couvent des Frères-Mineurs ayant le bonheur de posséder le Rév. P. Shmith, O. P., on y fut tout heureux de renverser pour ce jour-là les rôles ordinaires, en faisant chanter la messe de la solennité par le fils de saint Dominique, alors qu'ordinairement c'est l'enfant de saint François qui chante chez les Frères-Prêcheurs la messe de l'ami du Séraphique Patriarche. A la fin du repas, on a chanté avec bonheur le séculaire chant de la fraternelle union.